

HOMELIE 2 DU QUATRIEME DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE A

« **Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens** ». La grande critique que Jésus adressait aux pharisiens, **c'est de manipuler le peuple. Ils maintenaient les gens dans la soumission, les contraignant moralement à obéir à des lois tatillonnes sous peine de châtement divin.** Ils rendaient les femmes et les hommes de leur époque tout à fait irresponsables dans leurs choix de vie.

Emu de voir son peuple dans un état de dépendance proche de l'esclavage, **Jésus va tout faire pour le libérer, à l'image de Moïse** qui délivra les hébreux de l'esclavage des Égyptiens.

Malheureusement ce combat aujourd'hui est bien loin d'être terminé et nous savons combien par le monde les visages de l'esclavage sont de plus en plus diversifiés.

En effet ne sommes-nous pas de plus en plus conditionnés dans nos choix de vie et notre manière de vivre ? Inconsciemment, insidieusement, **nous sommes manipulés par les médias, les publicités, la consommation, la production... On manipule nos goûts, nos envies, et nos désirs, nos choix politiques et même nos orientations personnelles.**

Nous sommes toujours autant manipulés jusque dans nos choix religieux. On remarque de plus en plus, et aucune religion ne fait exception, **des tendances extrémistes qui s'affrontent et qui se servent de la vulnérabilité des plus faibles pour étendre leurs influences. A tel point que, même ceux qui ont le sens critique, ne savent plus à quel saint se vouer et se demandent où trouver le vrai chemin de liberté.**

Comme vous le voyez, les pharisiens modernes que nous suivons aveuglément, semblent de plus en plus puissants. En nous laissant enfermer dans leurs filets, **nous perdons notre dignité et tout ce qui fait la grandeur de l'homme. Oui, plus que jamais il est urgent de réagir, de lutter contre toutes les formes d'asservissement, de trouver une porte de sortie.**

Voilà justement ce que nous propose Jésus aujourd'hui : **il se présente comme la porte, non pas la porte qui se referme derrière nous comme un piège, mais une porte qui s'ouvre vers les grands espaces de liberté, il nous fait sortir précise l'Évangile, pour passer du bercail vers les bons pâturages, pour aller et venir.**

Traditionnellement, ce dimanche a été choisi pour être **le dimanche des vocations**. Or nous venons d'entendre que Jésus appelle ses brebis chacune par son nom. **Il n'en appelle pas quelques-unes mais toutes personnellement.**

Autrement dit, **chacun est appelé, chacun a sa vocation, sa mission, son rôle, sa responsabilité de construire avec les autres des lieux de paix et de liberté.**

Jésus s'est battu pour que les hommes aient la vie, qu'ils l'aient en abondance. **A notre tour nous sommes invités à devenir « des portes ouvertes » qui accueillent sans préjugés et introduisent vers les bons pâturages où il fait bon vivre ensemble. Merveilleuse vocation que la nôtre !**